Mon Collège… quelle histoire !

Notre collège n'est pas un collège comme les autres. Il nous rappelle, à sa manière, l'histoire d'Antibes.

Petit voyage dans le temps

Aux premiers siècles, ANTIPOLIS est une cité romaine. Notre quartier en fait partie. Le théâtre était à l'emplacement de la gare routière actuelle, le forum se trouvait peut-être à l'emplacement de notre Place Nationale et le cirque vers la caserne Gazan. Et sous notre collège ? Il y a des restes de vieux murs romains… et peut-être encore des choses à découvrir.

Au moyen Age, ANTIBOUL se replie vers le château. Antibes est un évêché. La « rue de l'Evêché » devenue « rue de Fersen » nous rappelle ce moment.

Au XVIIIème siècle, Antibes est une ville française. Elle a été fortifiée grâce aux travaux de Vauban pour Louis XIV, on y entre par la porte de France (devant l'actuelle école Guynemer).



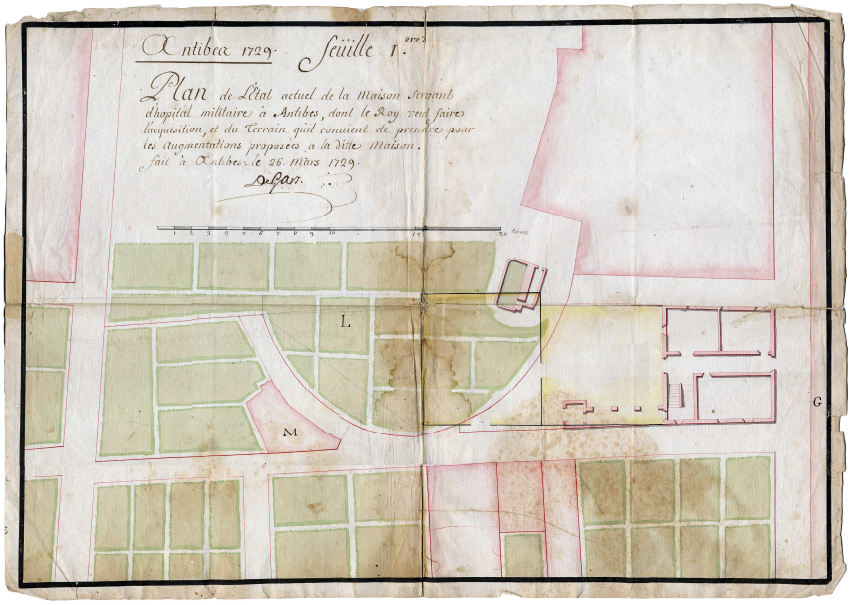
La porte de France et les remparts fin XIXème siècle (Archives municipales).

Notre quartier est celui des ferrailles. A l'emplacement du collège se trouvent des jardins.

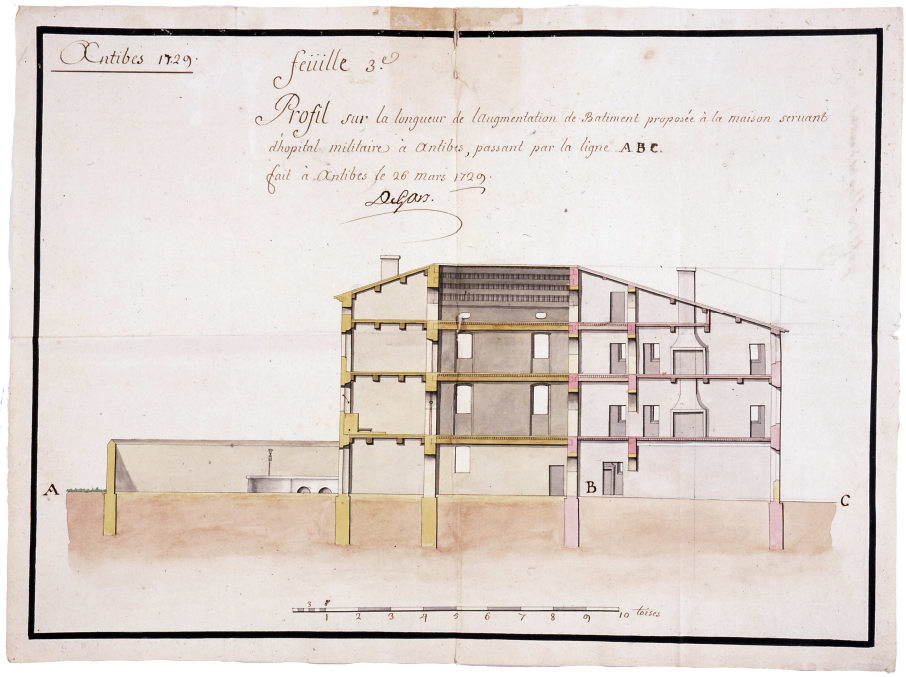


Gravure d'Antibes de 1608, projet de fortifications. A droite les jardins qui correspondent à notre quartier. Il reste encore à côté une partie de l'amphithéâtre (Archives municipales).

En 1717 on construit un hôpital militaire. Il s'appellera aussi « caserne T », et sert au logement des militaires malades. Il est agrandi en 1729. Ce bâtiment reçoit l'hospice civil en 1803.



Plan de l'hôpital en 1729. A côté les jardins ont une forme arrondie qui rappelle peut-être une construction plus ancienne (Archives départementales).



Projet d'agrandissement de l'hôpital en 1729 (Archives départementales).



Plan d'Antibes en 1785. L'hôpital est indiqué par la lettre **N**, entre le couvent des Cordeliers **R** (aujourd'hui la Poste) et les religieuses de St Bernard **S** (aujourd'hui la caserne Gazan), (Archives départementales).

Au XIXème siècle, notre collège est une école religieuse de filles dirigée par les Religieuses de la Sainte Trinité. Les sœurs s'occupent de l'éducation des filles et du soin aux malades. L'école s'est installée à côté de l'hôpital. Il y a aussi un pensionnat.



La chapelle du collège vue depuis les remparts de la ville fin XIXème siècle. Derrière la chapelle le mur de l'hôpital (Archives municipales).



Antibes vers 1950, le collège est au centre de l'image (on le repère au clocher). Les remparts ont été rasés et une nouvelle ville a été construite le long du boulevard Albert Ier au premier plan (Archives municipales).

Notre clocher est unique dans une école publique. La chapelle a été construite en 1843 et le clocher en 1851. Ces constructions font partie du patrimoine.



Carte postale de la Rue Arazy et la chapelle de l'hospice (Archives municipales).

A côté de l'école et de la chapelle, un autre bâtiment reçoit l'asile (l'école maternelle). L'asile a accueilli entre autre Jacques AUDIBERTI.

Au XXème siècle Fersen est devenu l'Ecole publique des filles d'Antibes, le Cours complémentaire FERSEN (de la 6ème à la 3ème).



Ecoles d'autrefois

Le cours complémentaire Fersen en 59

La classe de 3e B du Cours complémentaire Fersen en 1959. L'établissement n'accueillait alors que des filles. (Repro N.M.)

Le Cours complémentaire Fersen était uniquement un établissement accueillant de filles de la 6e à la 3e. Il était dirigé par Mme Emelina.

Les garçons étaient scolarisés au Cours complémentaire Guynemer dirigé par M. Diana.

Par décision ministérielle du 29 novembre 1965, est créé à Antibes un collège d'enseignement secondaire mixte (CES) à Fersen par la fusion des deux cours complémentaires. L'école Guynemer devient alors une école uniquement élémentaire.

Vous reconnaissez-vous sur cette photo de la classe de 3e B du Cours complémentaire Fersen prise en 1959 ?

Coupes de cheveux (le court était à la mode), jupes, corsage... L'ensemble est très typé.

Si vous possédez une photo d'une classe antiboise, n'hésitez pas et contacter le musée de l'école, dirigé par l'association « Notre école ». Ouvert ce dimanche de 15 heures à 18 heures, avenue de Verdun (près de l'école Paul Arène).

NICE-MATIN — Dimanche 19 juin 2005

Le Collège FERSEN (C.E.S mixte) est crée le 29 novembre 1965.

Ce C.E.S est trop petit. L'hôpital est devenu un hospice (maison de retraite) en 1941. Il va être rasé en 1989, pour permettre la construction de nouvelles salles ainsi que du réfectoire. Le nouveau FERSEN est inauguré en 1990 et les anciens bâtiments seront rénovés en 1991 et 2003 (après le petit séisme 2001).

FERSEN est aujourd'hui le collège du centre ville. Il accueille aussi les sections sportives natation, basket, ainsi que danse et golf.

<u>Dossier de presse : les rénovations du collège.</u>

N.M. du 3 mars 1989

ANTIBES-JUAN-LES-P

Agence d'Antibes-Juan-les-Pins de « NICE-MATIN » : place Guynemer (gare d'autobus) - Tél. 93.34.10.08 — PUBLICITÉ : Havas M

Fersen entre à l'hospice !

L'ancienne maison de retraite va disparaître pour permettre l'extension du collège mitoyen

UNE maison de retraite pour une école et vice-versa.

La nouvelle unité du troisième âge, implantée avenue Thiers, a été édifiée sur l'emplacement du L.E.P. Jacques-Dolle.

Juste retour des choses, l'ancien hospice de la rue de l'hôpital, désormais désaffecté, va être démoli pour permettre l'extension, sur environ 2.500 mètres carrés, du collège Fersen qui lui est mitoyen.

Il s'agit, pour l'instant encore, d'un projet. Mais les négociations sont déjà bien avancées entre la commune, propriétaire des murs du vieil hôpital devenu maison de retraite en 1941, et le département à qui incombe la construction des établissements du premier degré de l'enseignement secondaire.

Cependant, aucune date ne peut encore être donnée quant au lancement des travaux, et aucune information ne peut encore être obtenue sur la nature précise des aménagements qui seront ainsi réalisés.

En tous cas, ce projet reste dans la ligne des volontés de ce monsieur Fersen, un touriste suédois richissime qui avait découvert Antibes au début du siècle et était tombé amoureux de la ville et de sa région au point de construire une magnifique villa dans le cap et de régulièrement faire don d'importantes sommes d'argent à la commune.

A charge pour les édiles qui bénéficiaient de cette manne de savoir l'employer pour le bien public.

Une telle générosité valait bien que l'on honorât son auteur en donnant son nom à une rue et à l'un des établissements scolaires. Que l'on se propose d'agrandir maintenant...

G. P.



Nice Matin du 3 mars 1989. Vue sur les anciens bâtiments de l'hôpital.



Aile nouvelle

Le collège Fersen sera l'un des plus modernes de la ville

LES Antibois qui passent dans la rue Fersen découvrent un nouveau bâtiment jouxtant le collège, dont le gros-œuvre est terminé. Il s'agit en fait de l'extention de l'établissement scolaire qui est l'un des plus vieux de la ville mais qui va devenir l'un des plus modernes.

Les travaux qui ont débuté au mois de juillet dernier ont tout d'abord porté sur la démolition de l'ancien hospice de la rue de l'hôpital.

Rapidement s'est alors érigé un bâtiment dont l'architecture ne dépare pas avec la vieille ville et qui va ainsi permettre l'extension du collège de 2.500 m² portant l'effectif scolaire de 450 à 500 enfants.

Le coût de cette opération est de plus de 44 millions de francs, financé à 60 % par le conseil général et à 40 % par la ville et les communes avoisinantes qui envoient des enfants, soit plus de 17 millions de francs. Le conseil général a pris en charge également le mobilier et le matériel pour une somme de 1,2 million de francs.

C'est en fait le gros-œuvre de la première tranche qui est terminé et concerne l'exécution du bâtiment neuf qui comprend dix classes, une salle polyvalente et une cuisine. Elle comprend également la réhabilitation du bâtiment logement.

Actuellement, sont réalisés les travaux de peinture intérieurs et de la façade ainsi que les aménagements intérieurs. Cette première tranche devrait être terminée pour la prochaine rentrée.

Commencera alors la deuxième tranche qui concerne la réhabilitation des bâtiments A, B et D, comprenant des classes et surtout des locaux administratifs. Cette tranche sera livrée à la rentrée 91.

La réalisation confiée au cabinet d'architecture Garevski, a tenu compte de l'accueil des handicapés qui pourront accéder à toutes les classes et à tous les niveaux, notamment par deux ascenceurs spécialement adaptés.

S. J.

La partie neuve du collège au stade des finitions. (Photo Jean-François Curie)

NICE-MATIN Samedi 12 mai 1990

Nice Matin du 12 mai 1990. Le nouveau bâtiment des salles 100 à 109 et 200 à 209.

n.n. 12.03.2003

Collège Fersen rouvre son bâtiment principal

Après six mois de travaux en pleine période scolaire, enseignants et élèves ont retrouvé leurs marques dans cet établissement du centre ville qui accueille aussi sportifs et handicapés



Hier soir, le personnel du collège Fersen a fêté la fin des travaux du bâtiment central en présence de Georges Roux, conseiller général et de Marguerite Blazy, adjointe déléguée à a vie sociale. (Photo Maurice Bernaudon)

LE collège Fersen respire ! Les travaux du bâtiment principal sont terminés. Un grand ouf de soulagement pour les enseignants, personnel administratif, mais aussi pour les 564 collégiens qui ont vécu pendant six mois au milieu d'un immense chantier... inévitable.

En effet, ce collège du centre ville, dont le bâtiment central date du milieu du 19e siècle donnait de sérieux signes de faiblesse et notamment dans les planchers en bois après une secousse sismique qui avait ébranlé sévèrement la structure en été 2001.

Le Conseil général avait alors voté en urgence une somme de 2 MF pour rafistoler le bâtiment, mais des experts et la commission de sécurité ont imposé une véritable réhabilitation. Les travaux ont donc débuté en mai 2001 pour une somme totale de 550 000 € (3,5 MF). « *Dossier qui avait été classé au Conseil général comme prioritaire* », a expliqué Georges Roux, conseiller général.

Il a été tout d'abord procédé à la démolition de l'intérieur du bâtiment central pour garder l'ossature. Les planchers ont été ensuite reconstruits et toutes les salles mises aux nouvelles normes.

Ainsi les trois classes de sciences avec paillasses à gaz ont été modernisées, quant aux salles des professeurs, de permanence et les bureaux administratifs, ils ont retrouvé un côté attractif avec un mobilier tout neuf. L'ensemble du collège a été câblé pour recevoir internet dans les différentes salles de cours.

Six mois de galère

Jean-Marc Meuland, principal, et son adjointe Martine Combe ont pris leur fonction à la rentrée en plein travaux.

« *Pas facile d'évoluer au milieu des cartons dans une salle de classe ou les services administratifs et la direction étaient regroupés*, explique le principal. *Une promiscuité agréable qui nous a permis de faire connaissance un peu plus rapidement.* » Dans son nouveau bureau Jean-Marc Meuland a remercié tout le personnel pour sa patience tout au long des travaux et s'est réjoui de diriger un établissement très diversifié ou une centaine d'élèves pratiquant le sport études (natation, basket, handball, etc.) côtoient quotidiennement les autres collégiens et des handicapés.

- ✓ *564 collégiens*
- ✓ *100 élèves en sport études*
- ✓ *Sept enfants handicapés moteur*

« *Cette diversité est une richesse et un atout pour le collège*, explique le principal. *Les adolescents apprennent les règles de citoyenneté, de solidarité et le respect de la différence.* »

Des salles anti-feu

D'ailleurs, le collège qui a été reconnu comme Unité pédagogique d'intégration (UPI) va bénéficier prochainement d'une nouvelle aide du Conseil général pour une plus grande sécurité des handicapés qui, intégrés à la vie scolaire, suivent les cours à tous les niveaux, comme leurs petits camarades.

Seul problème pour les salles en étage, l'ascenseur ne fonctionne plus et en cas d'incendie, cela pourrait être problématique.

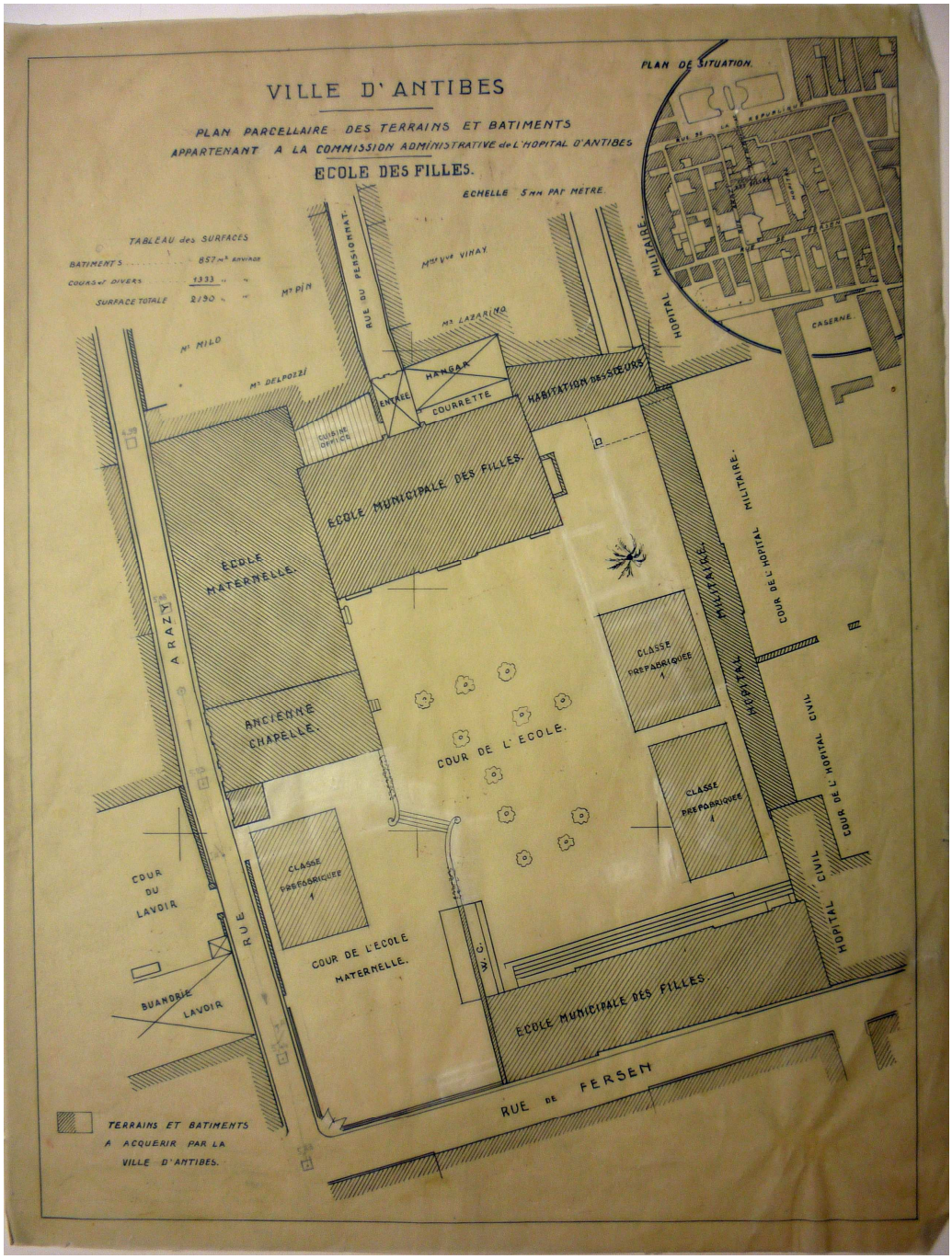
Pour pallier ce grave problème, le Conseil général envisage donc d'aménager, à chaque étage, une salle de repli anti-feu très sécurisée pour permettre aux handicapés d'attendre l'intervention des sapeurs-pompiers.

Pour le nouveau principal, c'est une grande avancée. Reste quelques retouches de peinture et la réfection de la cuisine qui est prévue pour la rentrée de septembre.

S. J.

Nice Matin du 12 mars 2003. La réouverture après la dernière rénovation. Mr Meuland est le principal du collège.

Les bâtiments se racontent :



Plan du collège en 1937 (Archives départementales).

Les rues se souviennent :

- **Rue Arazy** : Arazy est le nom d'un ancien antibois, il était avocat et historien. Elle s'appelait avant **rue de l'asile** à cause de la présence de l'école maternelle.

- **Traverse du T** rappelle la caserne T (autre nom de l'hôpital militaire).

- **Passage du pensionnat** rejoignait l'école des religieuses et son pensionnat.

- **Rue du Dr Delmas :** François DELMAS est le fondateur de la Croix Rouge d'Antibes. Elle s'appelait avant **rue de l'hôpital** car elle le longeait.

- **Rue de Fersen :** la rue porte le nom du comte Paul de Fersen.

La famille FERSEN est russe mais originaire de Suède. Au XIXème siècle, Monsieur De FERSEN était un richissime touriste tombé amoureux d'Antibes au point de construire une magnifique villa au Cap. Il a fait don d'importantes sommes d'argent à la commune. Devant une telle générosité, la commune d'Antibes a décidé de l'honorer en donnant son nom à une rue.

Ce travail a été réalisé en 2008/2009 par les classes de Mme Muriel Picquet professeur d'Histoire des classes 6C, 4A et E.

Ce dossier a été élaboré à partir des meilleurs exposés, en particulier les travaux des groupes suivants :

-6C : groupe Acione Geoffrey, Ballé Valentin, Musso Thomas.

-4A : groupe : Broze Emma, Cano Laura, Morisseau Marion, Petit Cassandra.

-4^{E} : Paris Léa, Slioui Manon.

Nous remercions cordialement pour leur aide :

-Mme Debled, Archives municipales d'Antibes.

-Mr Bracq, Archives départementales des Alpes Maritimes.

Année scolaire 2008-2009

Collège Fersen Antibes

Mme M. Picquet

Classes de 6C, 4A, 4E.

Mon collège, quelle histoire !

